



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

TAC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

charité. On a de lui : *Synopsis theologiae practicae*, 3 vol. in-12, excellent abrégé de théologie morale, bien écrit, clair, précis & éloigné des deux extrêmes, du relâchement & de la rigidité : cependant l'évêque d'Arras, Guy de Seve de Rochechouart, en a censuré quelques propositions le 5 mai 1703 ; mais les autres évêques s'ont pas paru faire attention à cette censure. Voyez SEVE.

TABOUET, (Julien) né dans le Maine, procureur-général du sénat de Chambéry, mort en 1562, a publié : I. *Sabaudia Principum Genealogia, versibus & latiali dialecto digesta* ; traduite en françois, en prose & en vers, par Pierre Trehedam. II. Une *Histoire de France* dans le même goût, imprimée avec l'ouvrage précédent en 1560, in-4°. Sa vie n'a point été exempte de reproche. Il fut mis en 1556 au pilori, & banni comme faux accusateur.

TACFARINAS, chef d'armée contre les Romains en Afrique, au tems de Tibere, étoit Numide de nation. Il servit d'abord dans les troupes auxiliaires des Romains ; & ayant déserté, il assembla une bande de vagabonds & de brigands, & causa beaucoup de désordres. Le proconsul Dolabella gagna sur lui une bataille, où il périt.

TACHARD, (Guidon) suivit en qualité de missionnaire M. de Chaumont dans son ambassade à Siam en 1685, revint en Europe en 1688, retourna dans l'Inde pour y continuer ses travaux apostoliques, & y mourut vers 1694. On a de lui : I. *Voyage de Siam*

en 1685, avec des observations astronomiques, Paris, 1686, in-4°. II. *Second Voyage de Siam avec des remarques historiques, physiques, géographiques & astronomiques*, Paris, 1689, in-4°. Ces voyages curieux & estimés ont été réimprimés à Amsterdam en 1700, 2 vol. in-12. Le chevalier de Forbin prétend dans ses Mémoires, que le P. Tachard est d'une crédulité excessive, & qu'il a exagéré la puissance & les richesses du roi de Siam. III. Plusieurs *Lettres édifiantes*. Il publia entre ses deux voyages un *Dictionnaire François & Latin*, Paris, 1689, in-4°, & un autre *Latin-François*, tous deux à l'usage du duc de Bourgogne. La meilleure édition de celui-ci est celle de Paris, 1727, in-4°. Il mourut vers la fin du 17e. siècle.

TACHON, (Dom Christophe) Bénédictin de St. Sever, au diocèse d'Aire, mort en 1693, cultiva le talent de la chaire avec succès. On a de lui un livre intitulé : *De la sainteté & des devoirs d'un Prédicateur évangélique, avec l'Art de bien prêcher, & une courte Méthode pour catéchiser*, in-12.

TACHOS ou TACHUS, roi d'Egypte du tems d'Artaxercès-Ochus, défendit ce royaume contre les Perses, qui songeoient à l'attaquer de nouveau, malgré les mauvais succès de leurs premiers efforts. Il obtint des Lacédémoniens un corps de troupes, commandé par Agésilas, qui le trahit d'une manière indigne. Tachos ayant donné à Chabrias, Athénien, le commandement de l'armée,



& n'ayant laissé à Agésilas que celui des troupes auxiliaires, celui-ci profita de la révolte de Néctanebus, avec lequel il se signala. Le roi d'Égypte fut obligé de sortir de son royaume, & on ne fait pas trop ce que devint ce malheureux prince. Du reste, cette histoire, propre à prouver la mauvaise foi des Grecs, & la vérité du proverbe *Græca fides*, est douteuse dans plusieurs de ses détails, comme tout ce qui regarde l'Égypte à cette époque.

TACITE, (C. Cornelius Tacitus) historien latin, étoit chevalier Romain. Vespasien le prit en affection & commença à l'élever aux dignités : Tite & Domitien eurent toujours beaucoup d'estime pour lui. Il fut consul l'an 97, à la place de Virginius-Rufus, sous Nerva, & épousa la fille du fameux Agricola. Il plaida plusieurs fois à Rome, & fit admirer son éloquence. Pline le Jeune & lui étoient étroitement liés ; ils se corrigeoient mutuellement leurs ouvrages. Nous avons de Corneille-Tacite : I. Un Traité des *Mœurs des Germains*. Il loue les mœurs de ces peuples, & le tableau qu'il en fait est une bonne satire de Rome, devenue le siège de la mollesse & de la corruption. Ce que d'autres auteurs nous ont appris des Germains, donne lieu de croire que le tableau de Tacite, quoiqu'embelli, est ressemblant dans plusieurs points. II. La *Vie* de son beau-pere Agricola. Cet écrit est un des plus beaux & des plus précieux morceaux de l'antiquité. Les gens de guerre, les courtisans, les magistrats y peuvent trouver d'excellentes

instructions. III. *Histoire des Empereurs* ; mais de vingt-huit ans que cette Histoire contenoit (depuis l'an 69 jusqu'en 96) il ne nous reste que l'année 96 & une partie de 70. IV. Ses *Annales* : elles renfermoient l'histoire de 4 empereurs, Tibere, Caligula, Claude, Néron. Il ne nous reste que l'histoire du premier & du dernier, à-peu-près entière ; Caligula est perdu tout entier, & nous n'avons que la fin de Claude. Tacite a peint les hommes avec beaucoup d'énergie, de finesse & de vérité ; les événemens touchans, d'une manière pathétique, & la vertu, avec autant de sentiment que de goût. Il possède, dans un haut degré, la véritable éloquence, le talent de dire simplement de grandes choses. On l'accuse d'avoir peint trop en mal la nature humaine ; mais c'est qu'il la connoissoit bien. On lui reproche encore d'avoir le style trop concis : comme si le plus grand mérite d'un écrivain n'étoit pas de dire beaucoup en peu de mots. S'il peint en raccourci, ses traits en récompense sont d'autant plus vifs & plus frappans. D'ailleurs l'obscurité qu'on lui trouve, vient en grande partie de la décadence de la langue latine, & de l'ignorance de nos prétendus savans : les bons latinistes le lisent d'une manière aisée & coulante. Le reproche le plus fondé qu'on puisse lui faire, c'est de n'avoir parlé de quelques objets que d'après ses préventions ou des erreurs populaires, comme lorsqu'il répète les calomnies des idolâtres contre les Chrétiens, dont il



reconnoît d'ailleurs l'innocence relativement aux accusations de Néron, & qu'il plaint d'avoir été l'objet des cruautés de ce monstre. Plusieurs auteurs se sont exercés sur Tacite. Il y en a une traduction françoise par d'Ablancourt, & une par Guérin, chacune en 3 vol. in-12 : l'une & l'autre sont peu prisées. Celle qu'a faite Amelot n'est estimable que par les connoissances politiques qu'il a étalées dans ses longues notes ; elle est en 6 vol. auxquels on a ajouté une suite en 4 vol. L'abbé de la Bletterie a traduit les *Mœurs des Germains*, la *Vie d'Agriola*, & les six premiers livres des *Annales*, 3 vol. in-12 : le P. Dotteville à traduit le reste en 4 vol. in-12. Cette version est élégante & fidelle. Il a paru chez L. F. de la Tour, à Paris, 1771, un Tacite en 4 vol. in-4°, & 1776, 7 vol. in-12, dont le titre est : *C. Cornelii Taciti Opera, recognovit, emendavit, Supplementis explevit, Notis, Dissertationibus, Tabulis geographicis illustravit Gabriel Brotier*. Cette édition est un vrai chef-d'œuvre de typographie & la meilleure qu'on ait donnée de cet auteur. Les lacunes sont remplies avec tant de jugement & de goût, qu'on ne s'apperçoit ni de la perte ni de la réparation.

TACITE, (*M. Claudius*) empereur Romain, fut élu par le sénat à la place d'Aurélien, le 25 septembre de l'an 275, après un interregne d'environ 7 mois. Il se donna tout entier à l'administration de la justice & à la régénération des mœurs. Les mauvaises coutumes furent

abolies, les lieux de prostitution furent condamnés, & les bains publics exactement fermés après le coucher du soleil. Il entreprit de porter la guerre chez les Perses & chez les Scythes Asiatiques ; & il étoit déjà à Tarse en Cilicie, quand ses soldats lui ôtèrent la vie, après un regne de 6 mois : les Romains étoient bien trop corrompus pour s'accommoder d'un tel maître. Florien, son frere utérin, lui succéda.

TACQUET, (André) Jésuite d'Anvers, mort en 1660, se distingua dans les mathématiques, & donna un bon *Traité d'Astronomie*. Ses Ouvrages, imprimés en un vol. in-fol., Anvers, 1669 & 1707, ont été recherchés, & méritent encore de l'être.

TAFFI, (André) peintre, natif de Florence, mort en 1294, âgé de 81 ans, apprit son art de quelques peintres Grecs, que le sénat de Venise avoit mandés. Il s'appliqua sur-tout à la mosaïque, sorte de peinture dont le secret lui fut montré par Apollonius, un de ces artistes Grecs. Taffi travailla de concert avec lui, dans l'église de S. Jean de Florence, à représenter plusieurs histoires de la Bible.

TAFFIN, (Pierre) Jésuite, né à St-Omer, mort à Lille le 8 mai 1650, âgé de 52 ans, étoit bien instruit des usages des Romains, comme il paroît par le traité qu'il a publié sous ce titre : *De veterum Romanorum anno seculari*, Tournay, 1641, in-4° ; traité inséré dans le 8e. tome des *Antiquités Romaines* de Grævius.

TAGEREAU, (Vincent)